

Historique du Mouvement Retrouvailles

1998 marque le 15^e anniversaire de la fondation du Mouvement Retrouvailles. Les mouvements bénévoles naissent toujours pour répondre aux besoins spécifiques de personnes concernées par certaines problématiques.

Ne faisant pas exception à la règle, les bénévoles du Mouvement Retrouvailles oeuvrent dans le domaine de l'adoption, c'est-à-dire pour les adopté(e)s, non-adopté(e)s, parents biologiques et parents adoptifs.

Il faut remonter à 1976 pour retracer les premières actions qui ont mené à la naissance du Mouvement Retrouvailles. En effet, en novembre 1976, à Sherbrooke, M. Jean McConnel fonde une agence de recherche pour enfants abandonnés ou adoptés (AREA). Cet organisme a comme objectif principal d'effectuer des retrouvailles en établissant des concordances entre les demandes de parents et d'enfants.

Très vite, on s'est rendu compte que ça ne suffisait pas... que d'autres actions devaient être posées pour répondre aux besoins de la clientèle. Sans abandonner son service d'intermédiaire pour faciliter les retrouvailles "parents biologiques-enfants", AREA-Montréal amorce la bataille au niveau politique en s'attaquant au maintien de la confidentialité des dossiers d'adoption prescrit par la loi. En s'appuyant sur la Charte des droits et libertés de la personne du Québec et sur les positions contenues dans le mémoire de la Commission des droits de la personne du Québec, AREA-Montréal décide de revendiquer les droits aux origines et à l'information au nom de tous les adoptés et non-adoptés du Québec.

Cette lutte est devenue l'objectif principal. À compter de mars 1982, des manifestations, des pétitions et des visites aux bureaux des ministres sont organisées pour revendiquer l'abolition de la confidentialité des dossiers d'adoption. Moratoire et commission parlementaires sont demandés.

Des groupes d'adoptés, non-adoptés et de parents se forment un peu partout en province et luttent pour la reconnaissance de leur droit aux origines et à l'information. De ces regroupements de personnes émerge le **Mouvement Retrouvailles** sous la direction de Mme Reine Landry de Montréal.

Historique du Mouvement Retrouvailles (suite)

Fondé en 1983, reconnu et appuyé par plus de 4 000 membres, le Mouvement Retrouvailles et sa fondatrice, Mme Reine Landry ont su acquérir leurs lettres de noblesse au fil des années. Les lettres patentes ont été enregistrées à Québec le 9 février 1983 à la demande de la fondatrice, enseignante de Montréal, de Mme Gisèle Falardeau, infirmière auxiliaire de Charlesbourg et M. Gilles Bertrand, répartiteur de Montréal-Nord. Ces trois personnes faisaient partie du Conseil d'administration à cette époque. Quinze ans plus tard, plus de 14 000 membres répartis entre les 15 régions de la province luttent toujours et encore pour obtenir le droit à leurs origines et à l'information.

Depuis sa fondation, le Mouvement oeuvre au sein de toutes les régions du Québec, lesquelles sont dirigées par des bureaux de direction distincts et bien structurés. À ce jour, notre banque de données provinciale compte au-delà de 12 500 inscriptions (parents biologiques et enfants), toutes coordonnées à notre siège social de Longueuil.

Les services offerts au Mouvement Retrouvailles se résument comme suit :

- ⇒ cafés-rencontres régionaux;
- ⇒ lien avec tous les Centres Jeunesse;
- ⇒ réseaux téléphoniques régionaux;
- ⇒ accompagnement dans le processus des démarches reliées aux retrouvailles;
- ⇒ etc.

Depuis sa naissance, un très grand nombre de bénévoles du Mouvement Retrouvailles ont dirigé différents projets spéciaux, tant d'ordre gouvernemental que public, tels :

- ⇒ Commission Cadieux (1985);
 - ⇒ Commission Accès à l'information;
 - ⇒ Réforme du Code civil (1990)
 - ⇒ Réforme du Ministère de la Santé et des Services sociaux (1998);
 - ⇒ Participation au Salon de la Femme (1988);
 - ⇒ Présence au Salon de la Famille;
 - ⇒ Réalisation d'un congrès provincial à deux reprises;
 - ⇒ Deux émissions de télévisions spéciales (1991 et 1995)
 - ⇒ Coalition avec Groupes familiaux de retrouvailles apprivoisées et Adoption-Émotions.
-

Historique du Mouvement Retrouvailles (suite)

La visibilité du Mouvement Retrouvailles se répand à travers diverses sources d'informations, dont voici quelques exemples :

- ⇒ Avis de recherche dans Le Lundi; le Journal de Montréal, le Journal de Québec, l'Hebdo-Vedettes, l'Écho-Vedettes, le Photo-Police;
- ⇒ Émissions télévisées et radiophoniques multiples, Janette Bertrand, Claire Lamarche, Le Point, Le Match de la vie, Droit de parole, Coup de coeur (Shirley Théroux), Enjeux, Droit au coeur (Marguerite Blais), Histoire de famille (Marguerite Blais), En toute amitié (Marie-Josée Longchamps, Second Regard (Hamed Marlski), Bonjour Chez-vous, Télévisions communautaires, La Vie en Mauricie, CKUL, CJMS, CKNU, CKAC;
- ⇒ Ainsi que plusieurs entrevues journalistiques au Journal de Montréal, au Journal de Québec, à La Presse, au Soleil, dans les hebdomadaires régionaux, Le Lundi, 7 Jours, Dernière Heure, Le Bel-Âge, F.A.D.O.Q., Écho Vedettes.

Certaines personnes concernées directement par la problématique de l'adoption et reliées au Mouvement Retrouvailles, ont publié des volumes sur la problématique, à savoir "*Le défi de retrouver ma mère naturelle*" (Normay St-Pierre) et "*Le cri de l'adopté*" (Reine Landry).

Bien que des petits pas aient été accomplis, l'objectif principal (l'abolition de la confidentialité des dossiers de l'adoption) n'est toujours pas atteint.

En 1998, les actions du Mouvement Retrouvailles sont plutôt du domaine de l'accompagnement, du soutien apporté aux membres et nous souhaitons qu'un jour, la volonté et l'effort collectif rencontreront les moyens et les personnes capables de changer les lois qui régissent le domaine de l'adoption. À cet effet, un comité politique provincial travaille ardemment et étroitement en collaboration avec les différentes régions et les responsables gouvernementaux reliés à notre problématique.

L'oeuvre du Mouvement Retrouvailles se continue dans la province de Québec et nous espérons qu'elle se perpétue encore très longtemps, pour permettre à tous les adopté(e)s et non-adopté(e)s de mettre un terme final à leur quête d'identité et d'origine.